



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°18 – 12 juin 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

MAÏS

Stade : 8-9 feuilles majoritaire.

Pyrale : Premiers individus signalés.

Pucerons : Aucun signalement cette semaine.

TOURNESOL

Stade : Bouton étoilé dans 20 % des situations observées.

Pucerons verts du prunier : Surveiller en particulier les tournesols peu avancés et/ou chétifs. Les parcelles les plus avancées sortent de la période de risque.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : Fin floraison.

Pucerons verts : Fin de la période de risque.

Tordeuse du pois : Vol en cours, risque moyen.

Maladies foliaires : Risque faible, fin de la période de surveillance.

En raison d'un bug informatique sur l'outil de saisie des observations, certaines données peuvent être manquantes.

Un rectificatif pourra éventuellement être fait la semaine prochaine si nécessaire.

Nous vous remercions de votre compréhension.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](http://r4p-inra.fr)

 Parcels observed this week :

23 Maïs, 19 Tournesol, 12 PP.



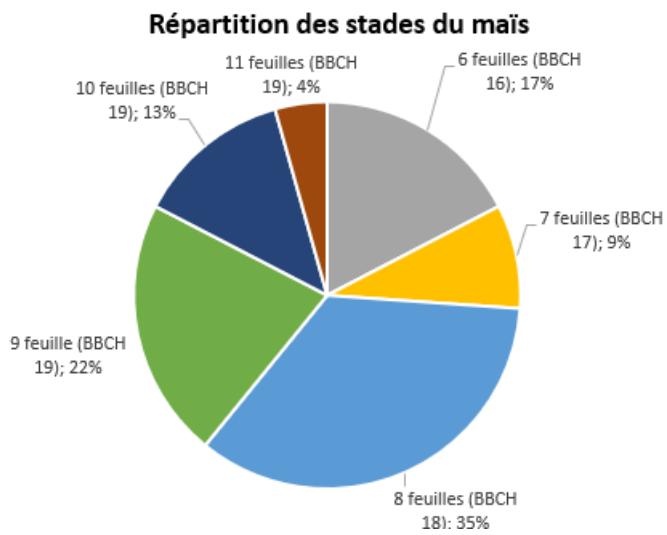
Prévisions à 7 jours :

VENDREDI 13	SAMEDI 14	DIMANCHE 15	LUNDI 16	MARDI 17	MERCREDI 18	JEUDI 19
16° / 35° ► 15 km/h	18° / 33° ◄ 10 km/h	18° / 23° ► 15 km/h	15° / 26° ▼ 10 km/h	15° / 27° ► 10 km/h	17° / 28° ▼ 10 km/h	16° / 28° ► 10 km/h

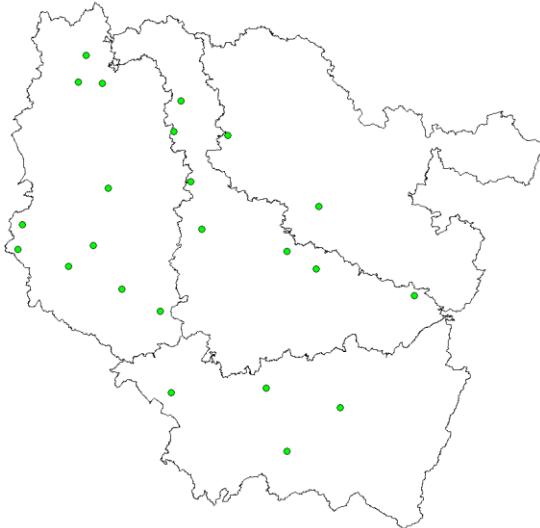
(Source : Météo France, ville de Nancy, 12/06/2025 à 10h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

1 Stade des cultures

Cette semaine, les stades observés vont de 6 feuilles (BBCH 16) à 11 feuilles (BBCH 19). Les maïs sont principalement entre 8 et 9 feuilles (BBCH 18 et 19).



Localisation des parcelles observées



2 Pyrale (*Ostrinia nubilalis*)

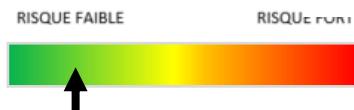
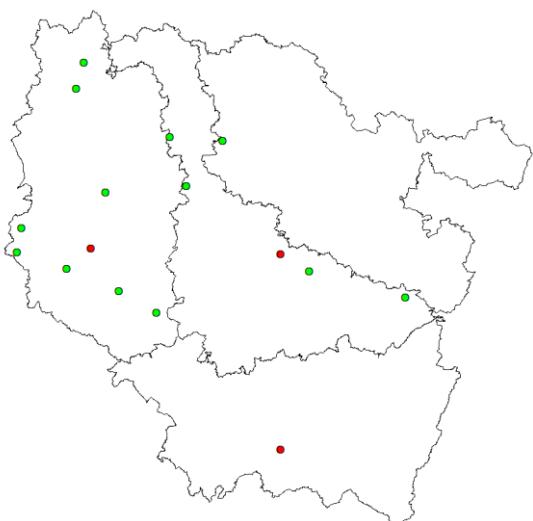
a. Suivi du vol

Cette semaine, nous observons les premières captures d'individus (captures isolées). Sur les 16 pièges relevés, 3 sont positifs mais avec encore de faibles captures (de 1 à 3 individus).

b. Analyse de risque

Premières captures isolées, le vol n'a pas encore généralisé sur la région et le pic de vol n'est pas atteint. Le risque est faible pour l'instant

Localisation des captures de pyrales



c. Gestion alternative du risque

Pour limiter l'impact de la pyrale sur les cultures de maïs, il existe des méthodes alternatives comme le broyage des résidus du maïs. Cela limite la survie des larves, notamment pour les parcelles présentant de fortes populations larvaires à l'automne. Cette méthode prophylactique présente un intérêt à l'échelle de la petite région agricole, et pas seulement à la parcelle.



Il existe également des solutions de biocontrôle comme les trichogrammes (*Trichogramma brassicae*). Ce sont des micro-hyménoptères parasitoïdes qui pondent dans les œufs de pyrales limitant ainsi les dégâts causés par ce ravageur. Leur application se fait en début de vol de papillons de pyrale pour viser les premières pontes. Le lâcher des trichogrammes peut se faire par drone, offrant un gain de temps par rapport à une application manuelle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

3 Pucerons (*Metopolophium dirhodum*, *Sitobion avenae*)

Deux espèces de pucerons, dont les critères de reconnaissance et nuisibilité sont décrits ci-après, peuvent impacter les maïs :

- *Metopolophium dirhodum* (couleur vert-jaune, cornicules claires) dont la nuisibilité est élevée sur jeunes maïs du fait de sa salive toxique ;
- *Sitobion avenae* (puceron à longues cornicules noires), peu dangereux.

	<i>Metopolophium dirhodum</i>	<i>Sitobion avenae</i>
	Source : Arvalis – Institut du végétal	Source : Arvalis – Institut du végétal
Eléments de reconnaissance	<ul style="list-style-type: none">• Couleur vert-jaune• Ligne dorsale brillante et plus foncée que le reste du corps• Taille : environ 2mm• Injection de salive toxique• S'installe d'abord sur la face inférieure des feuilles basses puis progresse vers le haut de la plante	<ul style="list-style-type: none">• Couleur variable de jaune/vert à marron• Taille : 2-3mm• Longues cornicules noires• Principalement localisé sur la face supérieure des feuilles

a. Observations

Les 2 types de pucerons ne sont pas observés en parcelle cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

Seuil indicatif de risque	<i>Metopolophium dirhodum</i>		<i>Sitobion avenae</i>
	Nuisibilité élevée sur jeunes maïs (salive toxique)		Nuisibilité faible
	4 à 6 feuilles	10 pucerons / plante	Plus de 800 pucerons / plante
	6 à 8 feuilles	20 à 50 pucerons / plantes	
	8 à 10 feuilles	50 à 100 pucerons / plante	
	Plus de 10 feuilles	200 pucerons / plante	

c. Analyse de risque

Les 2 ravageurs ne sont pas retrouvés en parcelle cette semaine, le risque est faible pour l'instant. Pensez à surveiller l'apparition d'individus sur végétation ainsi que l'arrivée des auxiliaires (chrysopes, coccinelles, syrphes notamment) dont l'aide peut être substantielle.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

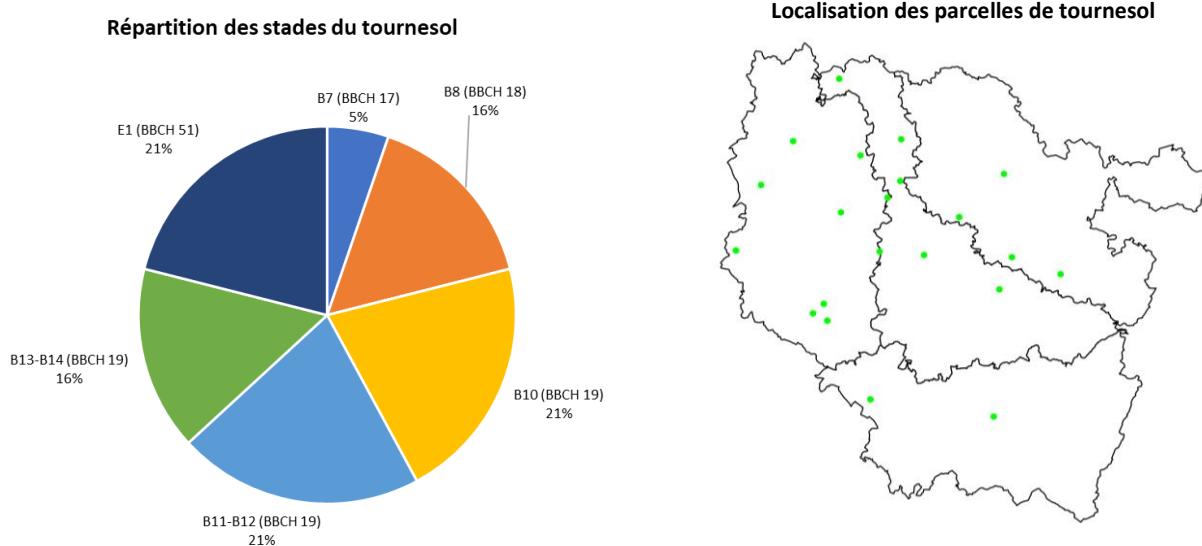
Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (FREDON Grand Est) :





1 Stades phénologiques

La présence des boutons floraux insérés entre les dernières feuilles est signalée dans 20 % des situations (E1 ; BBCH 51 ; stade bouton étoilé).



2 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

a. Observations

Les pucerons verts sont toujours observés dans toutes les parcelles du réseau. Le pourcentage de plantes porteuses varie de 12 à 100 %, avec une moyenne à 62 % (contre 54, 69, 65 et 46 % les semaines précédentes).

Des crispations marquées du feuillage sont toujours observées. Le pourcentage de plantes avec crispation marquée du feuillage varie de 4 à 100 %, avec en moyenne 38 % de plantes touchées (contre 62 % la semaine dernière).

L'observation, qui doit se porter sur les dernières feuilles sorties, semble montrer enfin un signe d'amélioration.

Des auxiliaires (coccinelles et syrphes) sont observés régulièrement, sans que leur présence soit généralisée.



Colonie de pucerons
(Terres Inovia)

b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51).

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée.

Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

c. Analyse de risque

Les pucerons sont toujours largement présents dans les cultures. Leur gestion est difficile cette année, notamment en raison de l'arrivée tardive des auxiliaires. Toutefois, la situation semble s'améliorer dans un certain nombre de situations (avancement des stades, présence d'auxiliaires). La surveillance reste nécessaire dans les tournesols peu avancés en stade et/ou chétifs. En revanche, les tournesols les plus avancés sortent progressivement de la période de risque vis-à-vis des pucerons.

La crispatation du feuillage (observer les dernières feuilles sorties) est avant tout une variable d'alerte qui doit inciter à observer les colonies de pucerons sur plante. Les références historiques indiquent qu'une nuisibilité est à craindre si l'on dénombre plus de 50 pucerons par plante. En présence de crispatation, il est recommandé de suivre la dynamique des populations de ravageurs qui peut croître rapidement ou au contraire se réduire grâce aux auxiliaires.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

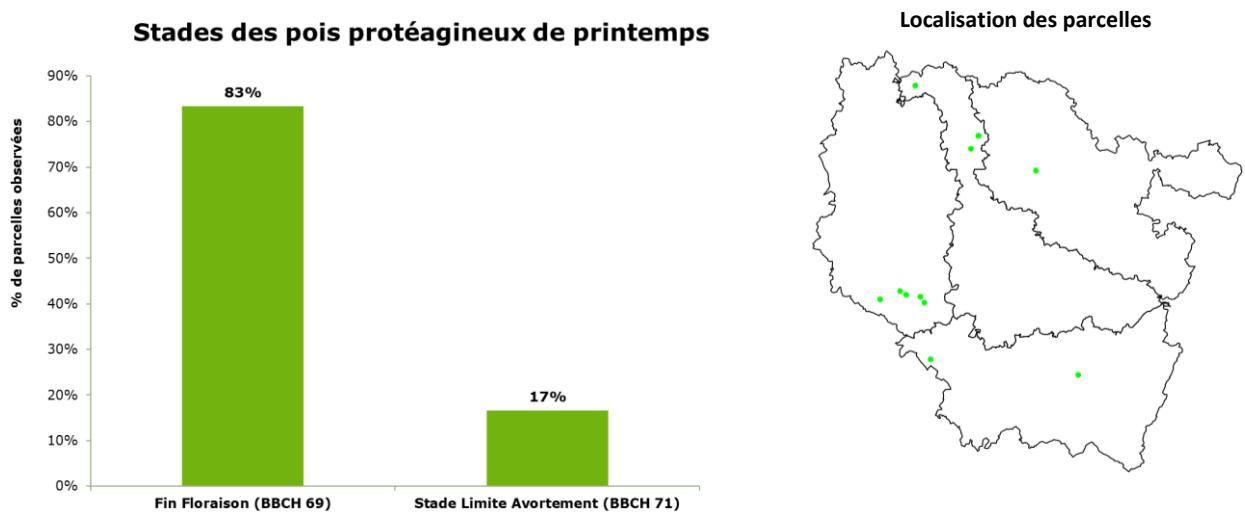
Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (FREDON Grand Est) :





1 Stades phénologiques

La floraison est terminée dans toutes les parcelles du réseau d'observation. Les cultures sont sorties de la période de risque vis-à-vis des pucerons. Les seuils indicatifs de risque n'ont jamais été atteints.



2 Tordeuse du pois (*Cydia nigricana*)

Papillon d'environ 15 mm d'envergure avec les ailes antérieures de couleur brun olive. Le vol des tordeuses est optimal quand les températures maximales sont supérieures à 18°C. Les vols de tordeuses sont surveillés dans une parcelle grâce à l'utilisation d'un piège sexuel.



Tordeuse du pois
(INRA)

a. Observations

Les captures se poursuivent. Le seuil alimentation humaine est dépassé sur 4 sites (tableau).

Commune	Dpt	Cumul	Semaine 21	Semaine 22	Semaine 23	Semaine 24
BADONVILLIERS-GÉRAUVILLIERS	55	129			38	91
COLMEY	54	0	0	0	0	0
COUVERTPUIS	55	195	4	38	153	0
DEMANGE-BAUDIGNÉCOURT	55	28	8	12	0	8
HATRIZE	54	85	20	30		35
LIFFOL-LE-GRAND	88	108		0	108	
MAUVAGES	55	182	0	0	79	103
RANCOURT-SUR-ORNAIN	55	0		0		
SAINT-JOIRE	55	0	0	0	0	
VAL DE BRIEY	54	56		5	16	35
VAUDÉVILLE	88	60		5		55

b. Seuil indicatif de risque

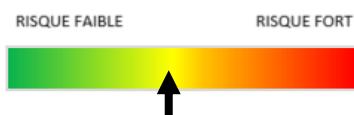
La tordeuse s'observe de début floraison à fin floraison + 8-10 jours.

Le seuil indicatif de risque varie selon la destination de la graine :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées.
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

c. Analyse de risque

Des captures localement importantes sont enregistrées comme la semaine précédente. Quatre parcelles dépassent le seuil indicatif de risque pour l'alimentation humaine. Aucun site ne dépasse le seuil indicatif de risque pour l'alimentation animale.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur.

3 Ascochytose

L'ascochytose ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des ponctuations foncées sur les feuilles. On observe un gradient d'évolution de la maladie du bas vers le haut. Sa progression se fait principalement par effet de « *splashing* » (éclaboussures).

Moins fréquente, la maladie peut également apparaître sous forme de brûlures blanches avec des pycnides noirs au centre.



Ascochytose sur pois
(Terres Inovia)

a. Observations

Des symptômes de maladie sont repérés dans 5 parcelles sur 9. Les intensités d'attaque sont généralement faibles, inférieures à 20 % de pieds touchés. Seule la parcelle de Couvertpuis (55) se distingue avec 60 % des pieds porteurs de traces de maladies.

b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés depuis le stade début floraison jusqu'à fin floraison pour les pois de printemps.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour la maladie. Le risque est à considérer selon le contexte climatique de l'année (une pluviométrie régulière étant favorable à la propagation de la maladie), la présence de symptômes en bas de tige, l'évolution des symptômes vers le haut de la plante et la densité du couvert (propice à conserver l'humidité).

c. Analyse de risque

Même si les symptômes de maladie sont plus fréquemment repérés en culture cette semaine, les pois de printemps sont restés relativement sains ce printemps. La fin de la floraison marque la fin de la période de risque et de surveillance.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre cette maladie.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr